

La Tribune de Genève

<http://www.tdg.ch/culture/ring-litteraire-met-feu-rousseau/story/20172543>

Un «ring littéraire» met le feu chez Rousseau

Genève Pour les dix ans de l'Institut littéraire de Bienne, anciens élèves et enseignants se sont affrontés à la Maison de Rousseau et de la littérature.

Par [Marianne Grosjean@marianne7687](mailto:Marianne.Grosjean@marianne7687) Mis à jour à 17h51



Eugène en pleine démonstration de danse, devant ses anciens élèves médusés. Le public de la MRL a beaucoup ri lors du ring littéraire de mercredi soir. Image: Maurane Di Matteo

«Est-ce que vous êtes chauds?» «Ouiiiii!» «Un tonnerre d'applaudissements pour nos deux équipes, qui vont se clasher sous vos yeux!» Ce n'était ni un combat de catch, ni une *battle* de hip-hop. Pourtant, cela y ressemblait furieusement. Pour célébrer les dix ans de l'Institut littéraire de Bienne, la Maison de Rousseau et de la littérature – que l'on associait plutôt jusqu'ici à des soirées littéraires pour initiés – a co-organisé un «Ring littéraire» mercredi. Sensationnelle soirée!

Écriture en direct

A l'entrée, il y a foule. N'ayant pas réservé son billet à l'avance, l'auteur genevois Daniel de Roulet manque même de se faire refouler. On le met sur liste d'attente. Du jamais vu. A l'intérieur, plus de 80 personnes, toutes générations confondues pour une fois, se pressent. Menées par la comédienne d'improvisation lausannoise Odile Cantero qui joue les commentateurs de duel de catch, les deux équipes s'installent face à face, derrière deux grandes tables. Anciens élèves de l'Institut littéraire, Arthur Brügger, Romain Buffat, Thomas Flahaut, Gaia Grandin, Pablo Jakob et Leïla Pellet se mesureront à trois enseignants et auteurs confirmés: Claire Genoux, Eugène et Michel Layaz.

«Est-ce que vous êtes chauds?» «Ouiiiii!» «Un tonnerre d'applaudissements pour nos deux équipes, qui vont se clasher sous vos yeux!» Ce n'était ni un combat de catch, ni une *battle* de hip-hop. Pourtant, cela y ressemblait furieusement. Pour célébrer les dix ans de l'Institut littéraire de Bienne, la Maison de Rousseau et de la littérature – que l'on associait plutôt jusqu'ici à des soirées littéraires pour initiés – a co-organisé un «Ring littéraire» mercredi. Sensationnelle soirée!

Ecriture en direct

A l'entrée, il y a foule. N'ayant pas réservé son billet à l'avance, l'auteur genevois Daniel de Roulet manque même de se faire refouler. On le met sur liste d'attente. Du jamais vu. A l'intérieur, plus de 80 personnes, toutes générations confondues pour une fois, se pressent. Menées par la comédienne d'improvisation lausannoise Odile Cantero qui joue les commentateurs de duel de catch, les deux équipes s'installent face à face, derrière deux grandes tables. Anciens élèves de l'Institut littéraire, Arthur Brügger, Romain Buffat, Thomas Flahaut, Gaia Grandin, Pablo Jakob et Leïla Pellet se mesureront à trois enseignants et auteurs confirmés: Claire Genoux, Eugène et Michel Layaz.

Extrait sonore de la soirée

Premier défi, écrire une micronouvelle à la Hemingway (Souvenez-vous de: «A vendre: chaussures bébé, jamais portées») en une minute chrono. Tour à tour, les participants prennent le micro pour déclamer leur prose. A la fin, le public vote. Poing levé pour l'équipe des étudiants, main ouverte pour celle des mentors. Cette dernière est rebaptisée «équipe des vieux» par la modératrice, qui n'hésite pas à lancer des vanes de part et d'autre, du type «Romain tu as ri à ta propre blague, là? Deux points en moins pour ton équipe!» Au mur, un beamer projette les scores.

Les exercices varient. Tantôt un début de texte à compléter en direct, tantôt des haïkus à inventer à la minute, ou encore un court texte à reprendre à la manière de Raymond Quenau dans ses *Exercices de style*. Les moments de composition en direct sont complétés par des lectures de textes déjà écrits (et publiés, dans le cas des mentors), permettant de donner un temps plus émouvant et véritablement littéraire à ce qui se présente comme un show survolté – et diablement divertissant. Pendant toutes les interventions au micro, le jeune Renaud Delay improvise au synthétiseur, passant des bruitages humoristiques aux mélodies d'ambiance plus élaborées.

Les déhanchés groovy d'Eugène

Mais le ring connaît son apogée lors du clash hip-hop clôturant la mi-temps. Après avoir applaudi les *punchlines* bien senties de Pablo et d'Arthur – «C'est quoi ton livre avec que des débuts d'histoire? T'es le premier auteur à faire publier ses fonds de tiroir!» –, c'est au tour d'Eugène de mettre une raclée à ses anciens élèves. Slamant sur des beats de rap, il se moque de leur mise en scène sur Facebook avant d'illustrer diverses figures de style par une danse aussi déhanchée que *groovy*. Le public hallucine, et en redemande.

A la fin de l'événement, une même question se pose parmi les spectateurs: y aura-t-il d'autres soirées du même esprit? Si rien n'est encore mis à l'agenda, organisateurs et participants ont en tout cas manifesté leur envie de recommencer. Car loin d'être une véritable compétition, ce ring a parfaitement illustré que la littérature est également un art vivant, qui relie auteurs et lecteurs dans le même plaisir du jeu.

(TDG)

(Créé: 26.01.2017, 17h56)